



Vue sur le „Karussell“

**Suite de la page 58**

Inutile de risquer bêtement l'accident; nous en sommes tous bien conscients.

Serait-ce une lueur d'espoir? Vous vous souvenez du soleil? Eh bien, il est de plus en plus haut et réchauffe de plus en plus, (enfin ...) et le givre devrait bien finir par fondre ...

Bingo! A 11.15 h précises, le feu marquant l'entrée du circuit passe subitement du rouge au vert en même temps que retentit une sirène comme pour sonner la charge ... La voie est libre, ... et la piste aussi!

Assurément, je ne suis pas venu pour rien et bientôt je vais pouvoir m'élaner sur „l'enfer vert“, puisque tel est le surnom que lui a donné Sir Jackie Stewart en son temps. Je sens déjà monter l'adrénaline, c'est intimidant et bienfaisant à la fois ...

Ça y est, je suis à la barrière marquant le point de départ; j'insère ma carte magnétique dans le lecteur du portique et me voilà parti pour près de dix minutes de plaisir soutenu, de folie pure pour les non-initiés, c'est selon ...

Je négocie les premiers enchaînements avec prudence car deux portions glissantes subsistent après Hatzenbach et à hauteur de Flugplatz. En effet, le bitume y a encore une couleur blanchâtre. Méfiance!

Ensuite, ça se présente plutôt bien, le soleil inonde le reste du circuit et c'est avec confiance que je hausse progressivement le rythme, non „sans en garder sous le pied“; c'est mon premier tour et, comme à chaque fois, c'est plutôt une reconnaissance et une reprise de contact avec l'enfer vert.

Aussitôt le „premier round“ achevé, je décide de remettre ça, histoire de prendre un peu de rythme en attendant l'arrivée de Max. Cette fois, tout s'enchaîne sans heurts, mes pneus sont montés à température et ma conduite se fluidifie, mes freinages deviennent mordants et c'est avec franchise que j'inscris ma voiture aux cordes des virages.

Eh oui, petit à petit, sans difficulté majeure, je rentre dans le vif

du sujet ... Je maîtrise mon bolide!

Bien calé dans mon siège baquet, je me laisse bercer par les accélérations et les freinages, la force centrifuge des virages, les compressions et les détentes des bosses, sans oublier le hurlement de mon moteur qui envahit chaleureusement l'habitacle; un pur plaisir pour l'amateur que je suis ... c'est ce qui s'appelle „faire corps avec sa machine“.

Le „round 2“ terminé, je m'arrête pour une pause bien méritée, aussi bien pour la machine que pour son „pilote“. Sur le parking, je retrouve enfin mon ami et nous en profitons pour y admirer des bolides plus étonnants les uns que les autres ...

Un véritable salon de l'auto sportive en plein air! Leurs propriétaires qui ont rapidement sympathisé, discutent inlassablement, et c'est avec fortes gestu-

lations qu'ils échangent visiblement leurs avis sur la manière d'aborder tel ou tel virage, le tout dans une parfaite convivialité, comme toujours. Ce lieu est décidément magique, les autochtones utilisent le terme „Faszination“ pour en parler; oui, c'est bien ça, fascinant!

Quelques tours et puis s'en vont ...

Max et moi montons sur le circuit, chacun dans son bolide, et ... „A fond la caisse“ sans pour autant faire inutilement la course (interdite d'ailleurs) car nous connaissons l'un et l'autre les risques du métier et ... de la piste. Nous rivalisons simplement (si l'on peut dire) d'adresse individuelle tout en ayant le copain à l'œil dans le rétroviseur ou, tout aussi excitant, devant nous ... Nous participons à un formidable jeu grandeur nature. Il n'y a pas de casse cette fois et tout a

bien fonctionné; il est vrai que nous avons l'habitude de „jouer“!

Avant de prendre le chemin du retour, nous faisons encore quelques tours, plus à l'aise, sans enjeu, simplement pour parfaire notre connaissance du tracé et épuiser notre quota de tours de l'année. Nous sommes si bien en compagnie de notre „vieille dame“ qui, malgré son grand âge, faut-il le rappeler, se porte comme un charme. Longue vie, grand-mère!

**2.000.000 de pèlerins**

C'est que sa „petite-fille“ et elle sont devenues une ressource inestimable pour cette magnifique région: près de deux millions de „pèlerins“ leur ont rendu visite en 2008. Tous plus enchantés que satisfaits et prêts à revoir le circuit et son voisinage tant convivial,

car, là-bas, le sport automobile est une étonnante culture, un maître-mot tout simplement. Et ce n'est pas prêt de s'arrêter!

De part sa taille et son âge respectables, la Nordschleife fait sans doute figure de dinosaure au panthéon des circuits automobiles. Tel le vieux Spa-Francorchamps, ce circuit a été remplacé par une version moderne pour satisfaire aux standards de sécurité et de couverture médiatique actuels. Mais contrairement à l'espèce animale, l'enfer vert n'est pas prêt de disparaître ... Le projet Nürburgring 2009 veille au grain!

Une bien belle journée s'achève sous un soleil qui commence à décliner, jetant ses derniers feux ... Nous nous mettons en route, direction Luxembourg, la tête bourrée de souvenirs et, déjà, le projet de remettre ça au plus vite!  
To-Ze



Le „Welcome Center“